

*Député Légal
Le gérant: M. J. P. P. P.*



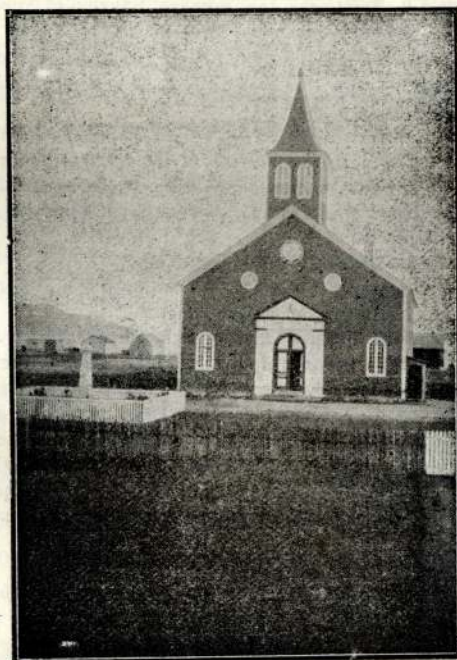
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 SEPTEMBRE 1943

(20^e année — No 237)



Eglise de Miquelon dédiée à la Ste Vierge.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f
Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois d'Octobre 1943.

N. B.— Pendant ce mois, chaque soir à 6 h., — sauf le dimanche et les jours où un office paroissial est annoncé pour 8 h. — aura lieu l'exercice du Rosaire avec chapelet, litanies de la Ste Vierge, prière à St Joseph et Salut.

1 Vendredi.— S. Rémy, év. et conf.— A 8 h., messe en l'honneur du Sacré Cœur, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir, à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur et exercice du Rosaire.

2 Samedi.— S.S. Anges Gardiens.

3 Dimanche.— Solennité de Ste Thérèse et du Saint Rosaire.— A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Offices solennels.— Vêpres à 2 h.— Après les messes basses et après les Vêpres on fera baisser la relique de Ste Thérèse.

4 Lundi.— St François d'Assise, conf.— (*Fête principale du Tiers-Ordre*).— A 7 h., messe et communion des Tertiaires. (*au lieu du 2ème mardi*) ; puis instruction et absolution générale.

7 Jeudi.— Fête du Saint Rosaire.— A 7 h., messe de Monseigneur avec chants.— *Les Membres de la Confrérie sont instamment priés d'assister à cette messe et d'y faire la Sainte Communion.*— Le soir à 8 h., Office, exercice du Rosaire, Sermon, procession, Salut. *La quête sera faite par les Dames du Rosaire.*

10 Dimanche.— Offices du 17ème après la Pentecôte.

11 Lundi.— Fête de la Maternité de la Ste Vierge.

14 Jeudi.— S. Callixte, pape et martyr.— Le soir à 6 h., exercice du Rosaire ; à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles.

17 Dimanche.— 3ème du mois.— Office du 18ème dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{4}$, communion mensuelle des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion de Enf. de Marie à la chapelle du St Esprit.

15 Mercredi.— S. Jean de Kenty, conf.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes.— Le soir à 6 h., exercice du Rosaire ; à 8 h. office de l'Association.

24 Dimanche.— 19ème après la Pentecôte.— Fête des Missions avec Grand' Messe votive de la Propagation de la Foi.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle du St Esprit.— *La quête de la Grand'Messe sera pour les Missions.*

28 Jeudi.— S. S. Simon et Jude, apôtres.

30 Samedi.— Vigile anticipée de la Toussaint (*sans jeûne ni abstinence*).— A 7 h., messe et com. mens. des Enf. de Marie — Confessions dans la matinée pour les enfants ; dans l'après-midi pour les grandes personnes.

31 Dimanche.— FÊTE du CHRIST-ROI.— *Fête patronale de la Confrérie du T. S. Sacrement*— A la messe de 6 h., com. générale de la Confrérie.— Après la messe de 7 h. $\frac{1}{4}$, exposition du T. S. Sacrement jusqu'au Salut.— A 1 h., Adoration de la Confrérie.— A 2 h., Vêpres, exercice du Rosaire, Litanies du Sacré Cœur, Consécration au Sacré Cœur, Bénédiction.— A 5 h. et à 8 h., confessions.

Un malade, c'est quelqu'un qui est sûr de sa vocation.

Péguy

Les Catéchismes pour l'année scolaire 1943-1944

Le Catéchisme est la science la plus importante. — Le temps qui lui est consacré chaque année est très court ; les intempéries, les maladies diminuent encore ce temps précieux.

Parents chrétiens, la principale instruction est celle qui révèle le Dieu aux enfants. C'est une instruction longue et délicate que le Cœur d'une mère doit commencer dès le bas âge et qui ne doit jamais cesser quel que soit l'âge des enfants.

Pour les élèves des Ecoles Libres le Catéchisme et l'Histoire Sainte font partie des programmes des classes; l'horaire en est donc réglé dans chaque établissement.

Pour les élèves de l'Ecole Communale le Catéchisme a lieu aux endroits et heures que voici :

A L'ÉCOLE Ste CROISINE.

1) Petit Catéchisme

Enfants ayant 6 ou 7 ans en 1943, le Jeudi à 10 h. $\frac{1}{2}$

Enfants ayant 8 ou 9 ans en 1943, le Mardi à 11 h.

A LA CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT. 2) Catéchisme préparatoire

Enfants ayant 10 ans en 1943 le Mardi à 11 h.

le Samedi à 11 h.

3) Catéchisme de la Communion Solennelle

le Lundi à 11 h.

Enfants ayant 11 ans en 1943, le Mercredi à 11 h.

le Vendredi à 11 h.

4) Catéchisme de Persévérance

Enfants ayant 12 ou 13 ans en 1943, le Jeudi à 10 h. $\frac{1}{2}$

Ouverture des catéchismes le 27 septembre



Actes Paroissiaux

(DU 15 AOUT AU 15 SEPTEMBRE 1943)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

Le 22 août, AUTIN André-Joseph ; Parrain : Joseph Autin ; Marraine : Fanny Champdoizeau. — *Le 26*, REBMANN Michel-Raymond ; Parrain : Raymond Hurel ; Marraine : Gabrielle Olano. — *Le 29*, CORMIER Jeannine-Roberte ; Parrain : Robert Puyol ; Marraine : Jeanne Cormier. — ARTOIS Anne-Marie ; Parrain : Auguste Artois ; Marraine : Marie Cormier. — MAHE Monique-Marie ; Parrain : Eugène Champdoizeau ; Marraine : Alberte Pen. — *Le 3 septembre*, LE BARS France-Anita ; Parrain : Henri Le Bars ; Marraine : Annie Hann. — *Le 4*, BÉCHET Roberte-Eugénie ; Parrain : Joseph Béchet ; Marraine : Andrée Béchet. — *Le 9*, DURUTY France-Victoire ; Parrain : Ernest Bry ; Marraine : Juliette Roussel. — *Le 12*, PARBOEN Henriette-Berthe ; Parrain : Jean Pochic ; Marraine : Berthe Petitpas.

MARIAGES.-- Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 21 août, Charles GIRARDIN et Marie CHESNEL. — *Le septembre*, Paul LEBAILLY et Lucienne GIRARDIN. — *Le 11*, EMMANUEL KERRIEN et Constance FARVACQUE.

SÉPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 21 août, Alfred URDANABIA, 62 ans. — *Le 3 septembre*, Louise LE HORS, 46 ans. — *Le 13*, Henri IZA, 63 ans.



Les familles M. Le Hors, L. Hardy, H. Morazé, Mlles Emilie et Virginie Heudes prient les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui les a frappées, de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les Saints Anges Gardiens, 2 octobre. — A chacun de nous, même aux moindres dans l'Eglise un bon ange est donné, un ange du Seigneur qui le régit, le guide, le gouverne, qui, pour corriger nos actes, implorer des miséricordes, voit chaque jour le Père qui est dans les cieux. — « Faut-il qu'elle soit grande, dit St Jérôme, la dignité des âmes, pour que chacune dès sa naissance ait un ange délégué à sa garde. »

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, (3 octobre).

Louange, honneur à ta céleste Image
Sainte Thérèse, humble enfant du Carmel ;
Que dans nos cœurs elle mette en partage
L'amour de Dieu et le désir du Ciel.

Le Rosaire, 7 octobre. — Une belle consigne pour le mois d'octobre, mois du Rosaire. D'abord, avoir un chapelet et le porter sur soi. Puis, dire son chapelet, sinon à l'église avec toute la paroisse, du moins à la maison dans les intervalles du travail, ou le soir tous ensemble en famille.

Dire le chapelet c'est s'assurer la protection de Marie.

La Maternité divine de Marie. — Depuis 1931, année du quinzième centenaire du Concile d'Ephèse où fut proclamée la maternité de Marie, cette fête se célèbre le 11 octobre. Choisissons ce jour pour intensifier notre prière en faveur de la restauration de la famille ouvrière par le Christ, et pour confier toutes les nôtres à Marie.

Le dimanche des Missions, 24 octobre. — L'Œuvre de la Propagation de la Foi est née en France vers 1822. C'est une belle et pieuse Jeune Fille de Lyon, Pauline Jaricot qui conçut le plan de cette œuvre. La première, elle eut l'idée du sou par semaine et de l'organisation par dizaines.

Les Missions souffrent de la guerre, aidons-les de nos prières et de notre argent.

Le Christ-Roi, 31 octobre — Le but de cette fête est de rendre un solennel hommage à la Royauté du Christ sur toute l'humanité. C'est pourquoi le Pape a choisi un dimanche, donnant ainsi à tout fidèle la possibilité de s'y associer et de réparer l'apostasie publique, si désastreuse pour la société, qu'a engendrée le laïcisme.



Page sociale No 6

Catholiques,

Trop d'ennemis souhaitent notre absence sur le terrain social.

CEUX QUI LAICISENT LE MONDE

A la rigueur plus ou moins sincèrement, ils acceptent la liberté individuelle des consciences.

Mais ils entendent bien que la religion reste affaire privée, qu'elle ne se manifeste pas dans la vie publique.

Leur donnerons-nous raison par notre carence sociale ?

CEUX QUI PAGANISENT LE MONDE

Ils applaudissent aux déchéances des croyants.

Plus nos vies chrétiennes sont superficielles, factices, dures au prochain, vides d'amour — plus ils espèrent effacer de ce monde le culte et l'idée même de Dieu.

Leur faciliterons-nous la tâche par notre égoïsme social ?

CEUX QUI COMMUNISENT LE MONDE

Ceux qui exploitent des abus certains pour promouvoir un collectivisme brutal et tyrannique.

Ceux qui veulent la violence et la lutte des classes.

Ceux qui parlent d'une égalité trompeuse, d'un bonheur chimérique.

Nous qui avons la vérité sociale et l'amour, n'opposerons-nous pas notre effort de redressement ?

Voilà le problème.

(à suivre)

M. Rigaux



Au service du Maître

Chez les Pères du St Esprit.

Nous apprenons que le R. P. Deckmyn est placé par ses supérieurs au petit séminaire de Cornwells, diocèse de Philadelphie (E. U.)

Les R.R. P.P. Pierre et Auguste Gervain ont également terminé leurs études ; nous ignorons leur placement.

Le 4 juillet dernier, M. Christian Favereau a été ordonné prêtre à Chevilly, près Paris. Au même séminaire M. Alphonse Gilbert avait reçu la tonsure à Pâques.

Nous avons également de très bonnes nouvelles du Frère Pierre Le Tiec toujours à Piré et du R. P. Frédéric Heudes professeur à Alex. Le R. P. Marnas est en bonne santé, aumônier au Prytanée de Valence.

Au Canada, M. Henri Laloi, de l'Île-aux-Marins, a prononcé ses premiers vœux de religion le 15 août et fait maintenant sa philosophie au grand scolasticat des Pères du St Esprit à Montréal.

Chez les Sœurs de St Joseph

Sœur Rita du Christ-Roi Gendron nous apprend de Raïatea (Océanie) qu'elle est admise à prononcer ses vœux perpétuels, La cérémonie se fera à Papeete (Tahiti) au mois de janvier 1944.

(d'une lettre du R. P. Pierre Gervain, 7 avril 1943)

Le 19 mars, la chère Sœur Urbain, qui m'avait fait la classe autrefois à l'asile, fêtant ses noces d'or, j'eus le bonheur de chanter la messe ce jour-là à la communauté de Thiais en son honneur, assisté de mon frère Auguste comme diacre, de Christian Favereau comme sous-diacre et d'Alphonse Gilbert comme cérémoniaire. — Sœur Charles Michel se trouvant également à Thiais actuellement, la fête saint-pierraise fut complète.

la lettre continue ainsi :

Vous pouvez d'ailleurs dire aux parents de toutes nos compatriotes clunysiennes que les nouvelles de chacune d'elles sont très bonnes.

De Bayeux aussi nous avons de bonnes nouvelles de notre bénédictine, Eveline Detcheverry.

Les deux conditions de la véritable paix sont la justice et la charité.

S.S. Pio XII

Une lettre du P. Pierre Gervain du début d'avril nous apprend la mort à l'Abbaye Notre Dame de Langonnet (Morbihan) du R. P. Touquet.

Le Père Touquet a donné à l'apostolat de Miquelon 8 années, de 1912 à 1920, époque à laquelle il dû se retirer pour cause de maladie.

Soyons reconnaissants à nos prêtres ; donnons leur, après leur mort, des messes, des prières.

La foi de nos savants.

La sonnette du Dr Récamier.

« Mon ami, disait-il un jour à un jeune étudiant, le chapelet est une « sonnette ». Chaque *Ave Maria* est une sommation, ou, si vous aimez mieux, une pétition bien apostillée. Pour être admis à l'audience des grands personnages il faut des protections, des lettres de recommandation... Pour parler à la Sainte Vierge, rien n'est plus simple. On tire la sonnette, c'est à dire qu'on prend son chapelet. Vite la porte est ouverte, on présente sa pétition et la Sainte Vierge est si bonne qu'à moins de raisons particulières la prière est aussitôt exaucée.

PENSIONNAT

Les élèves qui désirent suivre les cours de COUTURE, COUPE, STÉNO sont averties que ces cours commencent obligatoirement dès le mois d'octobre.

Se faire inscrire assez tôt.

La vie est une auberge...

« On arrive à l'auberge, on y trouve le nécessaire ou l'on s'en passe ; et puis il faut partir... Que l'on soit bien, que l'on soit mal, rien n'y fait, on part. Et même sans regret, parce qu'on savait en arrivant qu'on n'y resterait pas l'Voilà la vie, comme il faut la prendre ! »

Louis Veuillot.



La vie paroissiale

Le 15 août. — Un 15 août pluvieux, la fête de la Sainte Vierge dans l'eau. Quel dommage ! Cela cadre avec un été inondé des cataractes célestes ; mais aussi, pourquoi ne pas le dire, cela porte à réfléchir : l'extérieur n'est pas tout, ce n'est même pas le principal, on s'y trompe trop facilement.

Heureuses les personnes qui, se pressant aux messes matinales, ont voulu offrir à Marie une fervente communion. Celles-là ont compris le bonheur chrétien ; celles-là ont fait plaisir à leur Maman du Ciel.

Il fallut faire le sacrifice de la procession dans les rues de la ville, sacrifice qui a beaucoup coûté. En échange, aussitôt après les Vêpres, Monseigneur prit la parole pour saluer Marie la reine de la France, celle qui est priée aujourd'hui par tous les Français catholiques de la métropole et de l'empire, « Qu'elle daigne, Marie, donner à la grande patrie et à la petite, Saint-Pierre, l'union et la paix des cœurs. »

La procession suivit, autour de l'église, aux accents de chants patriotiques et religieux où revenait sans cesse l'idée de la protection maternelle de Marie sur la France.

Les retraites des Pères et des Religieuses. — La retraite des Pères s'est passée dans la plus grande simplicité et le plus grand calme du 20 au 27 août.

A la cérémonie de clôture, le cher Frère André a émis ses vœux perpétuels en présence de tous ses confrères.

La retraite des religieuses a eu lieu du 3 au 10 septembre. Elle a été prêchée par le Père Palussière. Cette retraite s'est également terminée par une cérémonie des vœux perpétuels. Sœur Jean, qui dirige avec compétence la classe du certificat à Sainte Croisine, a prononcé pour toujours ses vœux de religion.

A la Vierge de Galantry. — Temps merveilleux, attrait de la nouveauté mais surtout dévotion profonde à Marie : le pèlerinage à la Vierge miraculeuse de Galantry a battu tous les records. La file des pèlerins paraît interminable... et il en vient encore. On se presse sur l'étroite bande de terre qui sépare la statue des abîmes du Cap Noir. Aucune gêne, ni du sol séché par le soleil des jours précédents, ni du vent qui ne nous arrive qu'en douce brise en contournant la colline du phare, ni du fracas des flots atténué aujourd'hui par un calme relatif.

De 3 h. à 4 h., c'est l'union à la Madone, l'audience où nous confions à l'auguste Reine nos besoins, nos désirs ; où nous Lui rappelons le souvenir des nôtres si loin et si exposés ; où nous la prions de garder notre port, de veiller sur notre ville.

Un moment de distraction : un hydravion passe très bas, qui va se poser dans le Barachois, et qui semble vouloir nous rappeler de ne pas oublier les aviateurs dans nos prières. Entre les dizaines de chapelet un cantique, sur l'air de l'Ave Maria de Lourdes, redit à Marie la reconnaissance et la confiance des Saint-pierrais.

Quelques ave pour des intentions spéciales et la foule se disperse, non sans faire la cueillette des fleurs souvenirs sur les sapins et jusqu'auprès de la Vierge.

En résumé très bonne réunion de ferveur, d'union et de paix.

La capitulation de l'Italie.— Le mercredi 8 septembre au début de l'après-midi nous est arrivée la nouvelle que l'Italie avait demandé un armistice. Immédiatement, sur la demande de l'Administrateur les cloches ont sonné pendant un quart d'heure.

Et le soir à 6 h. après le chapelet, Monseigneur a adressé la parole aux personnes venues à l'église pour le salut : « Il y a grande joie dans toute la France comme dans les colonies françaises parce que l'Italie a déposé les armes. Nous avons donc aussi le devoir de nous réjouir ; tout à l'heure au salut nous chanterons le Magnificat et dimanche à l'issue de la Grand Mes e sera entonné le « Te Deum ». Symbole de la joie générale, la ville s'est couverte de drapeaux.

A l'Ile aux-Marins.— Les différents pèlerinages du Territoire, de cette année, se sont terminés par celui de N. D. de Lourdes à l'Ile-aux-Marins, le dimanche 12 septembre.

Un orage la nuit, une forte ondée le matin du dimanche ne faisaient guère présager un temps favorable pour le pèlerinage. Dans la journée, le temps, bien qu'il demeurât maussade, permit à bon nombre de Saint-Pierrais, fidèles amis de la grotte de Lourdes de venir ranimer leur dévotion à la Vierge de Massabiell. Monseigneur le Préfet apostolique et le R. Père Le Gallo sont les premiers arrivés.

A 2 h. 1/2 relentit à la Grotte le chant du cantique St Pierrais à la Vierge Marie.

Après les Vêpres, Monseigneur dans un émouvant discours développe ce thème : Pourquoi et quand nous devons prier la Vierge Marie. Nous devons la prier parce qu'elle est la Mère de Dieu et notre Mère, selon la grâce, parce que Dieu nous l'a envoyée sur la terre, en France : à la Sallette où elle pleure, à Lourdes où elle sourit, à Pontmain, où elle écrit sur une banderolle, à des petits enfants, ces mots : « Mais priez, mes enfants ; mon Fils se laisse toucher ». Qui peut nous dire que ces mots ne sont pas tracés encore en ce moment dans le Ciel : « Mais priez, priez.... mon Fils se laisse toucher ? »

Nous devons prier la Ste Vierge, continue Monseigneur, non pas seu-

lement dans les dangers, quand un malheur nous frappe, mais tous les jours.

Toute l'assistance écoutait cet impressionnant discours avec une profonde attention.

A l'église la bénédiction du T. S. Sacrement clôtura cette belle manifestation de foi à N. D. de Lourdes.

Dédié aux Mères.

En l'honneur de Sainte Thérèse.

Une mère chrétienne fait cette confidence aux religieuses du Carmel de Lisieux :

« Lorsque vous lirez ces lignes, mes promesses seront tenues. Demain matin en votre chapelle j'irai recevoir la Sainte Communion avec mes enfants. Ce pèlerinage aura pour but de remercier Dieu des grâces obtenues par l'intercession de Ste Thérèse, grâces vraiment divines. J'ai beaucoup souffert, l'an passé, de la mort d'un époux très cher, mais ce n'était sans doute pas assez pour éprouver ma piété. Dans mon affection de mère j'ai encore plus souffert ; une enfant très aimée m'a causé une peine profonde. Cependant Dieu l'a préservée d'un malheur irréparable et, avec elle repentante et pieuse pour sa vie, je crois, j'irai à Lisieux rendre grâce.

Nous remettons aussi à notre Sainte si grande tous nos bijoux de famille et une modeste somme. Je me sépare de mes bijoux avec regret, mais ceux de mon enfant sont donnés en expiation ; elle n'en portera jamais plus, elle en a fait le vœu ; moins coquette, elle deviendra une épouse et une mère plus dévouée dans la vie. Pauvre vie qui ne vaut pas cher sans sacrifices,

COURS du SOIR

M. Henri CLAIREAUX reprendra ses cours de français d'anglais et de mathématiques.

On est prié de se faire inscrire avant le 15 octobre.



Pour le règne du Sacré Cœur.

Je m'étais arrêté à Queretaro, Mexique, pour y étudier les tentatives de collectivisation agricole, lancées il y a quelques années, aujourd'hui abandonnées comme la terre elle-même qui est en grande partie en friche. J'y fis la rencontre d'un beau vieillard, Don Manuel.

Jusqu'il y a une quinzaine d'années Don Manuel avait possédé des domaines considérables. On l'a dépouillé de la plus grande partie de ses biens. On lui a assassiné un fils. Il vit en plein surnaturel. Après cinq ou six minutes de conversation il m'expliquait le remède à appliquer au monde. C'était la seule chose qui l'intéressât : *faire dire des messes...*

« Le malheur des hommes, disait-il, c'est qu'ils ne veulent pas se soumettre à Notre Seigneur ; ils veulent un autre roi que le Seigneur et c'est pourquoi ils souffrent.

« D'autre part, le Seigneur ne demande pas mieux que de régner sur les hommes ; il veut être notre Roi. »

Les hommes ne font pas de longues prières. Il faut donc en faire une courte et la répéter souvent. Dans une église de Queretaro il eut une inspiration. Rentré à la maison il écrit son oraison jaculatoire : « Cœur de Jésus, pardonnez nos offenses et soyez notre Roi. » C'est tout.

« Si les choses vont mieux au Mexique, me dit-il, c'est simplement à cause de cela. Le Seigneur veut pardonner et Il veut régner. Nous le lui demandons ; Il le fait. »

Dans l'intervalle, il s'est fait dépouiller de ses terres et son fils, José, fut tué. Parmi ce que Don Manuel a gardé de son fils un petit carnet est son trésor. C'est le carnet de retraite de José. Il me le montre. J'hésite un peu à parcourir ces pages où se révèle avec tant de sincérité l'âme d'un jeune homme qui sentait que Dieu lui demandait un sacrifice suprême, le don total de soi.

A ce moment, le mouvement catholique, fait de la plus pure abnégation, embrase le Mexique. On veut en finir avec ce jeune homme qui est un apôtre. C'est le 11 avril 1938. Le matin, Don José est allé communier comme d'habitude, et il a dû faire le sacrifice de sa vie car il vit toujours dans le danger.

Un individu l'accoste, lui demande l'aumône. Il lui donne ce qu'il a et se détourne. L'autre lui vide son revolver dans le dos. José tombe foudroyé. J'ignore si Don Manuel pleura alors, je crois qu'il offrit son fils au bon Dieu pour l'avènement de son règne.

Le lendemain je sors avec Don Manuel. Des deux côtés de la porte des

files de pauvres. Les communistes ont bien pu ruiner Don Manuel, ils lui ont quand même laissé le soin de nourrir les miséreux, car, les prolétaires, cela n'intéresse pas les communistes qui n'ont besoin que de militants. C'est deux heures de l'après-midi, et Don Manuel est ému ; d'un ton presque sévère il envoie demander à la cuisine comment cela se fait que les pauvres n'ont pas encore été servis.

Et je laisse ce saint vieillard qui, à longueur de journée, demande pardon pour les assassins de son fils, pour tous les pécheurs, tous les dévoyés et qui demande au Christ de régner sur le monde.

J. L.



Coutume

L'éclairage d'autrefois.

Nos pères qui ne craignaient pas d'ajouter le bon exemple à leur piété personnelle, illuminaient, chaque soir de l'année, la statue de la Sainte de la Sainte Vierge placée à l'angle ou au milieu de la façade des maisons. Paris n'était pas la ville de France la moins fidèle à ce pieux usage. A chaque coin de rue, une petite statue de Marie élevait son front séculaire au-dessus d'un massif de fleurs que les âmes pieuses du quartier renouelaient chaque matin. Pendant la nuit les lampes brûlaient constamment dans la petite niche grisâtre, et ces niches, tous les samedis, étaient complètement illuminées.

Ce fut le premier éclairage des rues.

Cet éclairage, moins lumineux que celui qu'on y emploie de nos jours, avait pourtant un grand avantage : il s'y joignait une pensée chrétienne propre à faire réfléchir une population croyante. Les lampes mystiques des Madones, brûlant de loin en loin, comme un léger cordon d'étoiles, à travers les tiges parfumées des fleurs, semblaient dire au vagabond qui marchait dans la nuit pour mal faire : Il y a au-dessus de cette ville assoupie un œil qui ne se ferme jamais et qui veille sur ces rues désertes et silencieuses : l'œil du bon Dieu.



Perdues en route.

L'instituteur. — Merci beaucoup, mon enfant, je vais écrire à ta maman pour la remercier de l'attention qu'elle a eue de me faire porter ces dix belles pommes. —

L'élève. — Hum !... monsieur, vous ne pourriez pas écrire... douze ?



Catéchisme des grandes personnes.

Le mariage est un sacrement des vivants, c'est-à-dire, qu'il faut être en état de grâce pour le recevoir ; de là la nécessité de la confession.

Le mariage est un sacrement qui commande une grande partie de la vie ; c'est pour cela que la Sainte Eglise dit de le joindre à l'assistance à la Messe et à la réception de la Sainte Eucharistie.

Rien ne vaut, comme dot pour le mariage, la pureté de l'âme et le ferme désir de mettre, dès le début, le Sacré Cœur comme roi du foyer.



Un geste

« L'autre jour, racontait le chanoine Desgranges dans un de ses discours, une vieille servante qui avait régulièrement payé ses cotisations aux retraites ouvrières et qui avait réussi, grâce à mes démarches à toucher les 520 francs auxquels elle a droit, venait me remercier et ajoutait : *« Ce n'est pas pour moi que je suis heureuse de les avoir. Je gagne toujours ma vie en servant les autres. Mais je pourrai mieux soutenir nos écoles en les ajoutant à la cotisation modique que j'ai coutume de verser chaque année. »*

De telles générosités ne sont-elles pas admirables ?



Du tac au tac.

LA SERVANTE, à la visiteuse. — Je vais voir si Madame est là.... (*Elle part et revient bientôt.*) Madame dit qu'elle est bien ennuyée.... Mais Madame est sortie.

LA VISITEUSE. — Eh bien, dites-lui que, moi aussi, je suis bien fâchée... de n'avoir pas pu venir.



TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail
Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie-
Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande.

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry.
Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin
Epicerie - Mercerie - Quincaillerie

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Lard mes
Oeufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS

CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris.

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —